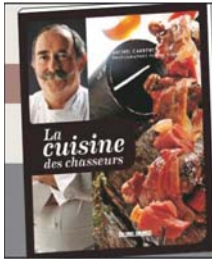


Lot-et-Garonne

Agen/ Marmande / Villeneuve-sur-Lot



LA CUISINE DES CHASSEURS
Michel Carrère
128 pages couleur, 19,5 x 25 cm
ÉDITIONS SUD OUEST
www.editions-sudouest.com

64489580 PER

20 €

Un départ en pointillé

MÉZIN Alain-Paul Perrou a pris sa retraite de directeur de l'Esat. Mais il reste plus qu'actif dans le monde du handicap

ANNE GRESSER
a.gresser@sudouest.fr

Une affiche en carton oriente vers la bonne personne. Au « nouveau directeur » Éric Berguio l'imposant bureau, large et massif. La flèche indiquant « ancien directeur » désigne une simple table sous laquelle s'entassent des cartons. Et derrière laquelle trônait, jusqu'à la fin octobre, Alain-Paul Perrou, vingt-huit ans de direction de l'Esat de Mézin (établissement et service d'aide par le travail) et quarante ans de « mariage » avec l'Essor, association qui gère l'établissement.

Si ces noces d'émeraude sonnent la fin de son activité de directeur, ne parlez surtout pas de retraite à Alain-Paul Perrou. Sa moue derrière sa barbe travaillée risque de passer d'avenante à contrariée. « Oui, c'est la fin de la direction. Mais je garde un certain nombre de fonctions. » Au sein de l'association Essor, d'abord. Et surtout, l'homme a été nommé personne qualifiée. Une fonction officielle pour laquelle il a été désigné conjointement par la préfecture, l'Agence régionale de santé et le Département. « Il s'agit d'intervenir entre les établissements et les personnes handicapées psychiques lors d'un différend. »

Transmettre l'esprit de l'Essor
Le fauteuil que lui ont offert ses collègues de travail risque de rester bien souvent sans son propriétaire. Son agenda n'est pas près de se vider puisqu'en plus d'être personne qualifiée, il va assurer des formations à travers la France. L'objectif est de transmettre non seulement l'esprit de l'Essor, mais aussi tout



Pendant deux mois, l'ancien directeur de l'établissement et service d'aide par le travail a fait bureau commun avec le nouveau. Autant pour préparer l'arrivée du second... que son départ. PHOTO THIERRY SUIRE

son travail autour du handicap psychique. Il en a déjà livré la substantifique moelle dans un ouvrage, « Pas si fou », avec la journaliste Laetitia Delhon. L'Esat de Mézin a en effet écrit, sous la houlette de son emblématique directeur, un pan de l'histoire de la commune, voire du handicap psychique. Les travailleurs de l'Esat s'inscrivent dans la vie économique du village. Ce sont

ces résidents, handicapés psychiques, « à ne pas confondre avec des personnes déficientes », qui tiennent la boulangerie, la blanchisserie et, dernière arrivée dans le giron de l'établissement, la station-service. Une véritable aubaine pour le bourg.

Insertion par l'économie
En 2015, pas moins de 220 000 euros ont été injectés dans la commune par ces activités économiques. Pour un village de 2 000 âmes, c'est loin d'être anecdotique. Les résidents de l'Esat font plus qu'y travailler. « Ils ont également investi le tissu associatif. » Pas seulement par le biais de LEA, l'as-

sociation de l'Esat. « Certains sont devenus bénévoles dans d'autres associations, à Mézin. » C'est en 1988 qu'Alain-Paul Perrou commence à réfléchir, pour l'Essor, à ce concept d'insertion par l'économie, dans un établissement qui trouverait sa place au cœur du village et non plus éloigné, presque caché. « À l'époque, c'était une révolution », se souvient l'ancien directeur. « Il fallait faire comprendre qu'ici, on ne soigne pas, on vit. Et que notre travail consiste à accompagner le patient dans tous les aspects de sa vie. »

D'autant que, à l'époque, le handicap psychique n'est pas reconnu comme tel. Il faudra attendre 2005 et la loi sur le handicap pour en

trouver une première mention. Aujourd'hui, à la faveur de la parution de « Pas si fou », Mézin commence à se faire une place, au moins médiatique, avec la venue de « Midi en France » ou encore « Mille et une vies », l'émission de Frédéric Lopez (France 2). Alors, Mézin, modèle transposable ? Il y a encore quelques semaines, la réponse d'Alain-Paul Perrou était lapidaire. « Non. Il n'y a qu'un seul Mézin et qu'un seul Perrou. »

Aujourd'hui, avec son retrait de la direction de l'établissement, vient le temps des nuances. D'ailleurs, dans les Landes, un Esat est en train de travailler à la reprise d'une station-service.

Paris
Lille
Reims
Strasbourg
Dijon
Lyon
Marseille
Montpellier
Toulouse
Biarritz
Bordeaux
La Rochelle
Tours
Rennes



EOVINO
apprendre, comprendre le vin

UNE ÉCOLE
Terre de Vins

Informations et réservations **eovino.fr**